

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 4 juillet 1901.

FINANCES

La *Gazette du Canada* annonce les dividendes suivants, payables le 1er août prochain :

Banque de St Hyacinthe...	3 p. c.
Royal Bank.....	3½ p. c.
Banque de Yarmouth.....	2½ p. c.
Dominion Bank.....	2½ p. c.

Pour les trois premières l'intérêt est semestriel, tandis qu'il est trimestriel pour la dernière.

La Banque de Hamilton demande à porter son capital-actions de deux millions à deux millions et demi et la Banque de Toronto de deux à trois millions.

La Bourse de Montréal manque d'activité; elle n'a d'ailleurs plus qu'une seule session par jour. Le ton est ferme néanmoins. Aujourd'hui les dernières ventes pour les valeurs suivantes se sont faites aux cotes ci-dessous.

C.P.R., 105; Chars Urbains de Montréal, actions anciennes 302 et nouvelles, 300; Chars de Toronto, 111; Chars de Winnipeg, 115; Richelieu et Ontario, 120½; Montreal Power, 97½; Commercial Cable, 181; Dom. Cotton, 77½; Dominion Steel pref., 85; Com. 33 et bons, 86; Twin City 93; Dom. Coal, (comm.) 40½; et Banque des Marchands, 154½.

COMMERCE

Pour la saison, les affaires sont actives. Néanmoins il y a ralentissement dans les ventes; aussi les magasins de gros seront-ils bientôt tous fermés le samedi après-midi pour permettre aux employés d'aller respirer un air plus frais que celui de la ville.

C'est une chaleur vraiment accablante que nous avons eu cette semaine; la température paraît vouloir s'adoucir et c'est tant mieux car on commençait à avoir des craintes et pour les gens et pour les récoltes. Il est heureux que la picote soit sous contrôle dans notre cité, car avec le thermomètre aux environs de 90 degrés il n'aurait pas été facile d'enrayer la contagion pour peu que le mal ait été disséminé dans plusieurs quartiers. Mais il ne faut pas se ralentir dans les mesures d'hygiène prises pour le terrasser, car le mal reste encore à nos portes.

On doit se souvenir de ce qu'a coûté l'épidémie de 1886 en vies humaines et en pertes matérielles pour veiller à la santé publique.

Cuir.—Dans notre précédente revue nous disions que les cuirs étaient à prix fermes et que les tanneurs suivraient peut-être l'exemple de l'un de leurs confrères qui avait avancé ses prix. On télégraphie de Toronto ce qui suit et qui semble nous donner raison : "La section des tanneurs du Board of Trade s'est réunie et son président devant un grand nombre de tanneurs présents déclare que le but principal de la convocation de l'assemblée est de considérer les moyens propres à améliorer la situation actuelle des affaires qui est ruineuse pour la tannerie dans les conditions présentes. Le prix du cuir est décidément trop bas en proportion de ce qu'il en coûte pour le produire avec le cuir vert.

"Il faut faire quelque chose pour mettre fin au système de coupe-gorge existant entre les tanneurs, car en continuant ce système, le seul résultat sera d'être obligé de faire plus de compromis avec les créanciers qu'il est nécessaire même aujourd'hui." Quant

aux remèdes rien n'a été défini, mais dit le Président, M. Bickell, ce ne devra certainement être rien qui soit de la nature des combines, mais nous en viendrons probablement à une sorte d'entente entre nous pour élever les prix sur certaines sortes de cuirs."

Ainsi, on peut s'attendre à une hausse et elle semble d'autant plus certaine que les maisons les mieux assises n'offrent plus de cuirs depuis un certain temps.

Epicerie, Vins et Liqueurs.—La demande reste active pour les articles d'assortiment général.

Les sucres ont une très forte demande. Ceux des raffineries sont sans changement, mais la nouvelle importation des sucres bruts de la Barbade permet de les offrir à meilleur marché; nous les cotons de \$4.00 à \$4.15 les 100 lbs.

Les mélasses sont sans changement, malgré une très forte demande, principalement de la campagne.

Les importateurs de gros sel ont avancé leur prix, on cote le sac de 40 à 42c soit une avance de 2c par sac. Le sel fin en quart de sac (56 lbs) avance de 30 à 32½ p. c. et en sac (2 quintaux) de \$1.00 à \$1.10.

En fruits secs, le marché est dépourvu de noix Couronne et de raisins de Corinthe Provinciaux.

Les Filiatras cotés à 10c précédemment le sont de 10 à 11c cette semaine.

Les raisins épinés de Californie manquent également sur place et il sera difficile de s'en approvisionner de nouveau c'est-à-dire avant l'automne.

On ne trouve plus à acheter les pommes évaporées de bonne qualité à moins de 6c la lb.

Dans les conserves alimentaires les dindes et poulets en boîtes de 1 lb s'obtiennent à \$2.20 la doz, soit 10c de moins et les pieds de cochon en boîtes de 1½ lb se vendent \$2.10 au lieu de \$2.30.

Les pois fendus sont plus chers, nous les cotons à \$4.45 le quart et \$2.20 le sac.

La Distillerie de Berthier a avancé ses prix pour le gin Melchers (Croix rouge) on vend maintenant : caisse rouge \$11.25; caisse verte \$5.85 et caisse violette \$5.00.

Par suite d'un changement dans la tolérance accordée pour évaporation au jaugeage des liquides en fûts, les négociants en liqueurs ont à payer au gouvernement des droits plus élevés sur les vins et spiritueux et il est probable que les prix des liquides seront remaniés en conséquence.

Fers, ferronneries et métaux.—Les manufacturiers n'ont pas fait d'autre changement que celui annoncé dans notre dernière revue. Les clous coupés ont été avancés de 10c par quart sur toute la liste sans exception. Une autre base a été adoptée pour le clou à quarts, de ½ pouce qui est à \$3.20.

Les fers en barres sont à prix fermes quoique sans changement nominal. Les tôles sont toujours rares et la broche ne s'obtient pas encore sans peine.

Huiles, peintures et vernis.—Comme le faisaient prévoir nos remarques des deux précédentes revues, l'huile de lin a des prix plus élevés. Nous cotons l'huile crue 83c et l'huile bouillie 86c le gallon, soit à une avance de 3c. Cette huile est toujours rare et on s'attend à voir des prix plus hauts.

Salaisons, Saindoux, etc.—Les lards, jambons et saindoux sont sans changement avec faible demande.

Les graisses Fairbank en seaux ont une nouvelle avance; nous les cotons suivant qualité de \$1.86 à \$1.90. La même maison a un nouvel emballage; elle met également ses graisses en canistres de 20 lbs qu'on vend de \$1.81 à \$1.85 suivant quantités.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 4 juillet 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe :

LONDRES—

Blé en transit : facile.	
Mais : ferme.	
Chargements Blé Californie	
Standard No 1.....	28s 11½d
Chargements Blé Walla	
Walla.....	28s 7½d
Blé Printemps du Nord No 1	26s 0d
Mais américain.....	19s 0d

LIVERPOOL—

Blé disponible : ferme.	
Mais disponible : ferme.	
Blé de Californie Standard	
No 1.....	5s 9½d
Blé de Walla Walla.....	5s 9d
Futurs : Blé soutenu.	
Septembre.....	5s 6½d
Décembre.....	5s 7½d

Futurs Mais—

Juillet.....	4s ¾d
Septembre.....	4s 1d

ANVERS—

Blé disponible tranquille.	
Blé roux d'hiver No 2.....	16½s 0d

PARIS—

Blé tranquille.	
Juin.....	20.80
Septembre.....	21.90
Farine : tranquille.	
Juin.....	26.55
Septembre.....	27.85

Nous lisons dans le *Marché Français* du 15 juin 1901 :

La température s'est légèrement modifiée depuis notre dernière revue; la longue période de sécheresse dont la culture était unanime à se plaindre, a cessé et les pluies ont été à peu près générales pour le plus grand bien des récoltes en terre, mais surtout des orges et des avoines. Des orages d'une certaine violence ont bien, il est vrai, exagéré sur quelques points la quantité d'eau tombée, quelques cas de verse ont bien eu lieu; mais ces cas sont trop isolés pour pouvoir contrebalancer l'influence favorable que la pluie a si heureusement exercée sur toutes les cultures en général.

Les blés en terre continuent à avoir généralement belle apparence; l'épiage s'est généralement effectué et la floraison se passe dans de bonnes conditions, les mauvaises herbes ont disparu et tout fait présager une bonne récolte. Par contre, la sécheresse paraît avoir sérieusement compromis les avoines et, de ce côté, la situation laisse incontestablement à désirer. Les autres cultures, y compris la vigne, se comportent bien.

Les marchés aux Etats-Unis sont fermés aujourd'hui pour la célébration de la Fête de l'Indépendance.

Hier, le marché de Chicago était actif avec une avance de ½c sur le blé de juillet et un recul de ½c sur septembre.

Le blé d'inde était actif mais faible et l'avoine faiblissait également en sympathie avec le blé d'inde.

On cotait hier en clôture sur le marché de Chicago :